



LE POINT

SUR...

61F0019XIF

Vol. 4, N° 1

Questions fréquemment posées à propos des petites entreprises

par Michael Tjepkema et Jamie Brunet,
Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales
Mai, 2000

Introduction

Ce rapport présente certaines réponses élémentaires à des questions qui sont périodiquement adressées à Statistique Canada au sujet des petites entreprises. Il sert également de guide à d'autres sources de données et produits analytiques de Statistique Canada qui fournissent des renseignements plus détaillés.¹

Combien y a-t-il de petites entreprises?

La réponse à cette question dépend de ce que l'on entend par « entreprise » et de la taille qu'une entreprise devrait avoir pour être considérée comme une « petite entreprise ». Il n'existe pas de norme pour définir l'un ou l'autre de ces termes, et Statistique Canada met donc à la disposition des utilisateurs différentes sources de données qui répondent à différents besoins. L'utilisateur de données qui estime qu'une entité doit compter des employés pour être considérée comme une « entreprise » trouvera dans *Variations de l'emploi* une source de données digne d'intérêt. *Variations de l'emploi* mesure le nombre d'employeurs inscrits sur les comptes de retenues sur la paye de Revenu Canada, peu importe qu'il s'agisse d'entreprises constituées en personnes morales ou d'entreprises sans personnalité morale. Les données de la publication couvrent également tous les travailleurs autonomes ou les sociétés de personnes qui utilisent des comptes de retenues sur la paye pour se rémunérer. En revanche, elles ne visent pas les travailleurs autonomes qui n'ont pas d'employés et qui ne touchent pas un salaire de leur propre commerce.

En 1997, on recensait quelque 955 800 employeurs actifs. De ce nombre, environ 718 300 comptaient moins de cinq employés, 888 300, moins de vingt, 930 900, moins de 50 et 944 300 avaient moins de 100 employés. Tous ces chiffres peuvent servir à estimer le nombre de petites entreprises. Outre les employeurs dont tient compte *Variations de l'emploi*, bon nombre de personnes travaillent à leur propre compte sans faire appel à des employés rémunérés. L'Enquête sur la population active (EPA) estime à 1 469 200 le nombre de travailleurs autonomes œuvrant à leur « propre compte » en 1997. Toutefois, 253 600 de ces travailleurs sont constitués en personnes morales et peuvent donc se rémunérer à titre de propriétaire-employé dans le cadre du système de retenues sur la paye. Par conséquent, selon l'estimation de l'EPA, le nombre total de travailleurs autonomes qui ne sont pas considérés comme des entreprises avec salariés dans *Variations de l'emploi* se situe entre 1 215 600 et 1 469 200. Par ailleurs, un nombre indéterminé de ces personnes peuvent avoir formé des sociétés de personnes avec d'autres travailleurs autonomes. Ces chiffres doivent donc être considérés comme une estimation du nombre d'entrepreneurs plutôt qu'une estimation du nombre d'entreprises.

¹ Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Jamie Brunet, Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales, Statistique Canada (Téléphone : (613) 951-6684; télécopieur : (613) 951-1572; courriel : jamie.brunet@statcan.ca)

LE POINT SUR...

Comment est Le Point sur... pour vous?

L'avenir de cette publication est présentement en révision, et nous désirons savoir ce que vous en pensez. Veuillez envoyer vos commentaires à sylvain.hamel@statcan.ca

Dans le présent numéro...

Questions fréquemment posées à propos des petites entreprises

Quoi de neuf?

Livraisons de bois d'oeuvre

Enquête sur les anticipations à court terme

Juin 2000

Also available in English

Table 1. Nombre d'entreprises avec salariés (1997)²

Taille de l'entreprise											
(N ^{bre} d'employés)	Canada	T.-N.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	ONT.	MAN.	SASK.	ALB.	C.-B.
Toutes tailles confondues	955,796	20,648	7,672	32,428	27,859	231,114	313,519	36,562	42,052	121,982	155,676
1 à 4	718,282	16,086	5,445	23,210	20,096	169,148	225,875	24,735	31,157	89,392	114,192
5 à 19	170,033	2,651	1,219	5,192	4,616	41,676	58,954	6,724	6,560	20,825	27,686
20 à 49	42,580	693	368	1,574	1,226	11,786	16,287	2,147	1,863	5,967	7,401
50 à 99	13,358	302	160	731	543	3,933	5,987	895	721	2,281	2,688
100 à 499	9,221	433	221	1,005	780	3,316	4,866	1,244	1,054	2,432	2,606
500 +	2,322	483	259	716	598	1,255	1,550	817	697	1,085	1,103

Source: Variations de l'emploi

Tableau 2. Nombre d'entrepreneurs indépendants travaillant « à leur compte » (1997)

Type	Nombre d'entrepreneurs
Indépendants travaillant « à leur compte »	1 496 200
Non constitués en société	1 215 600
Constitués en société	253 600

Source: Population active

Cependant, les entreprises comptant moins de 50 employés contribuent aussi de façon disproportionnée aux pertes d'emplois; celles-ci sont à l'origine de 48 % du déclin brut de l'emploi.

Au cours des dernières années, les petites entreprises ont accru leur taux de création d'emplois et ont simultanément réduit leur taux de pertes d'emplois.

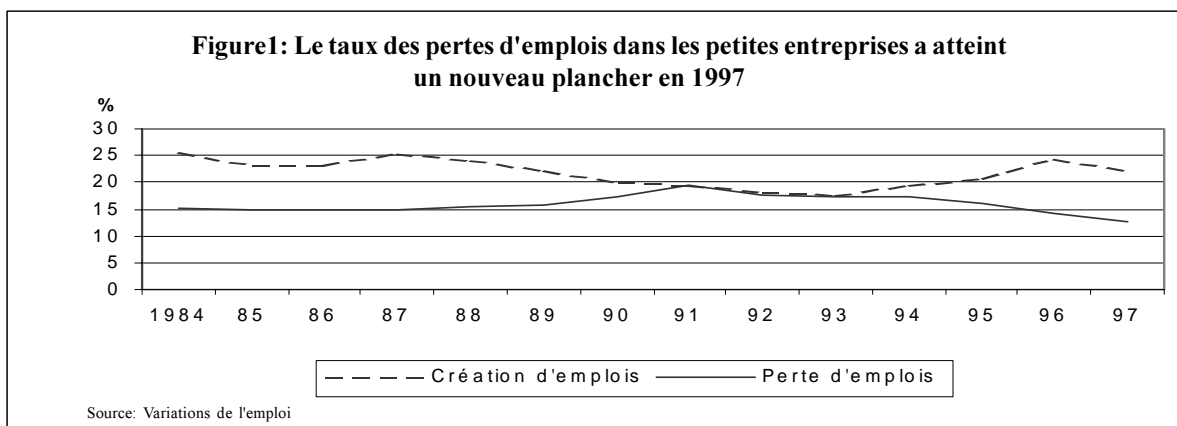
Quel est l'apport des petites entreprises à l'emploi et à la variation de l'emploi?

Par rapport aux entreprises plus importantes, les petites entreprises tendent à représenter des proportions plus faibles de l'ensemble des emplois rémunérés mais des proportions plus élevées de la variation de l'emploi (création et pertes d'emplois) au cours d'une année donnée.

À titre d'exemple, en 1997, les employeurs ayant moins de 50 employés étaient à l'origine de 57 % de la croissance brute de l'emploi, même s'ils ne représentaient que 32 % de l'ensemble des emplois rémunérés.²

Plus particulièrement, 26 % de la croissance brute de l'emploi était attribuable aux entreprises comptant moins de cinq employés, bien que ces dernières représentaient un peu moins de 9 % des emplois totaux.

La création brute d'emplois attribuable aux entreprises comptant moins de 50 employés a amorcé une croissance soutenue au début des années 1990, passant de 731 200 emplois en 1991 à 851 200 emplois en 1996. Le nombre d'emplois a ensuite diminué légèrement pour s'établir à 835 500 en 1997. (Les données pour 1998 ne sont pas encore disponibles.)



² Lorsqu'un employeur exploite une entreprise dans plus d'une province, une entreprise distincte sera comptabilisée dans chacune des provinces visées et une seule entreprise sera recensée à l'échelle du Canada. Par conséquent, la somme des entreprises dans les provinces ne correspondra pas au nombre d'entreprises au Canada.

Parallèlement, les pertes brutes d'emplois dans les entreprises de cette taille ont poursuivi une tendance à la baisse, passant de 727 100 en 1997 à 500 700 en 1996.

Le solde net de ces courbes indique que les petites entreprises ont joué un rôle de premier plan dans la création nette d'emplois. Ainsi, en 1997, les petites entreprises ont créé 353 000 emplois de plus qu'elles n'en ont perdu, ce qui représente plus des trois quarts de la croissance nette de l'emploi observée dans l'ensemble des entreprises, peu importe leur taille, cette année-là.

Bien que le secteur des petites entreprises ait été une source considérable de création nette d'emplois, son importance relative sur le marché du travail est restée stable depuis 1983, soit la première année de collecte de données sur la question.

Entre 1983 et 1997, les entreprises comptant moins de cinq employés représentaient en moyenne de 8,3 % à 8,8 % de l'ensemble de la main-d'œuvre rémunérée. Les entreprises comptant de

Tableau 3. Création et perte d'emplois selon la taille de l'entreprise

Taille de l'entreprise (N ^{bre} d'employés)	Part de l'emploi en 1996	Croissance de l'emploi (000)	Perte d'emploi (000)	Variation nette (000)
Toutes tailles confondues	100,0	1 460,4	1 008,4	451,9
De 1 à 4	8,6	379,6	188,4	191,3
De 5 à 19	13,1	289,1	166,9	122,1
De 20 à 49	10,5	166,6	127,0	39,6
De 50 à 99	7,4	110,0	86,4	23,5
De 100 à 499	14,9	206,5	169,6	36,9
500 et plus	45,5	308,7	270,0	38,7

Source: Variation de l'emploi

cinq à 50 employés représentaient, en moyenne, de 21,3 % à 23,5 % de la masse des employés rémunérés.

La part de l'emploi total attribuable aux petites entreprises a peu bougé au fil des ans. Ce phénomène tient partiellement au fait que les petites entreprises qui créent des emplois tendent à croître au point d'être considérées, un jour, comme des entreprises moyennes ou de grandes entreprises. En outre, le secteur des petites entreprises est en mutation constante, le secteur des employeurs enregistrant constamment des entrées et des sorties d'entreprises, qui augmentent ou qui diminuent le nombre d'emplois.

À titre de comparaison, 306 500 entreprises (comptant moins de 50 employés) ont contribué au déclin de l'emploi en 1997 en réduisant le nombre de leurs employés rémunérés par rapport à 1996. Ces entreprises ont été à l'origine de la perte de 328 500 emplois. En outre, 125 900 entreprises ont cessé leurs activités, éliminant du coup 153 800 autres emplois rémunérés.

En 1997, quelque 478 800 entreprises ont accru le nombre d'emplois offerts par rapport à 1996. Ces entreprises ont créé quelque 641 100 emplois. De plus, environ 146 600 nouvelles entreprises sont entrées en activité au cours de l'année, ce qui a créé 194 200 nouveaux emplois.

Combien d'entreprises voient le jour et disparaissent chaque année?

En 1997, on recensait quelque 147 000 nouvelles entreprises avec salariés, représentant 15,4 % de l'ensemble de la

population de ces entreprises. Il s'agit là d'une légère hausse par rapport aux 145 900 entreprises de l'année précédente et d'un sommet inégalé depuis 1990. De ces nouvelles entreprises créées en 1997, 139 400 comptaient moins de cinq employés et 7 200 en comptaient de cinq à 50. Par comparaison, quelque

126 300 entreprises ont fermé leurs portes en 1996, soit une baisse sensible par rapport à 1995, année au cours de laquelle 143 000 entreprises s'étaient retirées des affaires. Ces données de 1996 comprennent 120 100 entreprises comptant moins de cinq employés et 5 700 autres comptant de cinq à 50 employés.

Tableau 4. Entrées et sorties chez les entreprises avec salariés

Année	De 1 à 4 employés		De 5 à 19 employés		De 20 à 49 employés	
	Entrées	Sorties	Entrées	Sorties	Entrées	Sorties
1984	141 606	117 434	5 073	4 185	734	680
1985	145 231	118 017	5 456	4 489	801	747
1986	142 461	117 747	5 785	4 934	845	872
1987	147 585	123 525	6 284	5 211	928	830
1988	146 021	127 280	6 675	5 664	959	877
1989	144 958	134 686	6 766	6 431	1 032	1 011
1990	144 473	140 716	6 731	7 485	1 036	1 238
1991	131 835	127 685	6 754	5 985	940	1 073
1992	129 371	126 417	5 521	5 634	840	1 097
1993	129 695	125 059	5 377	5 439	863	979
1994	133 364	130 088	5 459	5 243	848	1 038
1995	135 474	136 262	5 432	5 380	900	863
1996	138 412	120 135	5 938	4 996	1 111	737
1997	139 389	-	6 364	-	837	-

Source: Variations de l'emploi

Quelle est la durée de vie des petites entreprises?

La probabilité d'une longue survie pour une nouvelle entreprise est peu prometteuse. Selon les tendances actuelles, une nouvelle entreprise n'a qu'une chance sur trois de survivre au-delà de sa cinquième année d'existence. De fait, seulement trois commerces sur quatre survivent au-delà de leur cinquième année d'exploitation. En moyenne, une

nouvelle entreprise peut espérer une durée de vie de six ans seulement.

Les chances de survie sont davantage réduites pour les nouveaux-venus de petite taille qu'elles le sont pour ceux de taille plus grande. Une nouvelle entreprise qui naît plus petite que la moyenne des entreprises dans son secteur d'activité, a une probabilité de survie de 72% la première année, contrairement à 83% pour une entreprise émergente de taille supérieure à la

moyenne. Le lien entre la survie et la taille d'une entreprise – ainsi que d'autres variables tel le secteur d'activité et la région d'exploitation – est analysé dans une étude récente intitulée, « Taux d'échec des nouvelles entreprises canadiennes : nouvelles perspectives sur les entrées et les sorties. »³

Tableau 5. Taux de survie et de risque, toutes les nouvelles entreprises avec salariés (de 1984 à 1994)

Durée (années)	Taux de survie	Taux de risque (probabilité d'échec dans une année donnée)
1	0,77	0,23
2	0,61	0,22
3	0,50	0,18
4	0,42	0,16
5	0,36	0,14
6	0,31	0,13
7	0,27	0,12
8	0,24	0,11
9	0,22	0,10
10	0,20	0,10
11	0,18	0,10

Source: Population active

Dans quelle mesure les petites entreprises sont-elles rentables?

Selon les Profils des petites entreprises de Statistique Canada, environ 71 % de l'ensemble des entreprises (constituées en personnes morales et sans personnalité morale) ayant des revenus de 30 000 \$ à 5 millions \$ pour l'année d'imposition 1997 ont déclaré des bénéfices. Cette proportion équivaut à celle observée en 1995 et est légèrement supérieure à celle de 1993 (69 %).

La marge bénéficiaire nette des petites entreprises s'est établie à 18 500 \$, soit 5,0 % du revenu brut en 1997. Il s'agit de chiffres comparables à ceux de 1995, mais qui constituent une amélioration par rapport à 1993, année où les bénéfices ont représenté 3,9 % du revenu brut.

Les petites entreprises du secteur des services aux entreprises et celles du secteur de la santé et des services sociaux ont déclaré les marges bénéficiaires les plus élevées pour 1997, soit en moyenne des bénéfices nets

équivalant à 13 % du revenu brut dans les deux cas. Les exploitants immobiliers ont suivi avec des bénéfices correspondant à un peu plus de 9 % du revenu brut.

À titre de comparaison, les petites entreprises dans le secteur de l'hébergement et de la restauration ont déclaré les marges bénéficiaires les plus faibles, les bénéfices nets s'établissant en moyenne à 0,4 % du revenu brut. Ces entreprises affichaient, en outre, la proportion la plus faible d'entreprises rentables, seulement 55 % d'entre elles déclarant des bénéfices.

³ Taux d'échec des nouvelles entreprises canadiennes : nouvelles perspectives sur les entrées et les sorties, n° 61-526-XPF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Combien y a-t-il d'entreprises à domicile?

Plus de la moitié (53 %) de l'ensemble des entrepreneurs autonomes, soit 1 126 000 entrepreneurs, exploitaient leur entreprise à partir de leur domicile en novembre 1995.⁴

La plupart de ces activités à domicile sont de petite envergure. En 1995, 82 % de toutes les personnes travaillant à leur propre compte à partir de leur domicile n'avaient pas d'employés et seulement 3 % d'entre elles avaient cinq employés ou plus.

Les entrepreneurs à domicile sont plus susceptibles de travailler dans le secteur des services (qui représente 57 % du nombre total des entreprises à domicile) que dans le secteur de la production des biens (43 % des activités). Plus précisément, 23 % des entrepreneurs à domicile travaillaient dans le secteur agricole, 14 % dans le secteur de la construction, 12 % dans le secteur commercial et 11 % dans les services aux entreprises.

Combien de femmes y a-t-il parmi les entrepreneurs?

Le nombre de travailleuses autonomes augmente plus rapidement que celui de leurs homologues de sexe masculin.⁵ En 1996, les femmes représentaient 34 % de l'ensemble des travailleurs autonomes, comparativement à 24 % en 1976.

Environ quatre travailleuses autonomes sur cinq (81,6 %) œuvraient dans le secteur des services comparativement à trois personnes sur cinq dans le cas de leurs homologues du sexe masculin. De plus, environ les trois quarts (74 %) de toutes les travailleuses autonomes travaillent seules et ne font pas appel à des employés rémunérés.

Pour plus de renseignements?

Variations de l'emploi présente des données annuelles sur l'emploi, la rémunération et le nombre d'entreprises avec employés pour le Canada, les provinces et les territoires. Les données sont ventilées selon la taille et la

situation de l'entreprise en fonction des codes à un et à deux chiffres de la Classification type des industries (CTI). Pour 1996-1997, les données en fonction des codes à trois chiffres de la CTI sont disponibles à l'échelle du Canada. Les données sont maintenant disponibles pour la période allant de 1983 à 1997. N° 61F0020XCB au catalogue. Ottawa : Statistique Canada

Profils des petites entreprises présente des données financières et des données sur l'emploi pour une petite entreprise type, les petites entreprises étant définies comme celles qui déclarent des revenus annuels bruts d'exploitation variant de 30 000 \$ à 5 millions \$. Les profils de 1997 sont disponibles pour les entreprises constituées en personnes morales et sans personnalité morale dans quelque 680 branches d'activité, excluant le secteur financier. Les profils sont établis pour chacune des provinces et chacun des territoires. N° 61F0015XCB au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

⁴ Pérusse, D. 1998. « Entrepreneurs basés à domicile ». *L'emploi et le revenu en perspective*, automne 1998, pp. 31-34, n° 75-001-XPB au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

⁵ « Le point sur la population active : Les travailleurs indépendants, automne 1997, n° 71-005-XPB. Ottawa : statistique Canada.

Baldwin, J., L. Bian, R. Dupuy and G. Gellatly. 2000. « Failure Rates for New Canadian Firms: New Perspectives on Entry and Exit » Catalogue No. 61-526-XPE. Ottawa: Statistics Canada.

Baldwin, J.R. 1999. « A Portrait of Entrants and Exits. » Research Paper No. 121. Analytical Studies Branch. Ottawa: Statistics Canada.

Baldwin, J.R., T. Gray, J. Johnson, J. Proctor, M. Rafiquzzaman and D. Sabourin. 1997. « Failing Concerns: Business Bankruptcy in Canada. » Catalogue No. 61-525-XPE. Ottawa: Statistics Canada.

Household Survey Division 1997. « Labour Force Update: The Self-employed (Autumn 1997) » Catalogue No. 71-005-XPB. Ottawa: Statistics Canada.

Johnson, J., J.R. Baldwin and C. Hinchley. 1997. « Successful Entrants: Creating the Capacity for Survival and Growth. » Catalogue No. 61-524-XPE. Ottawa: Statistics Canada.

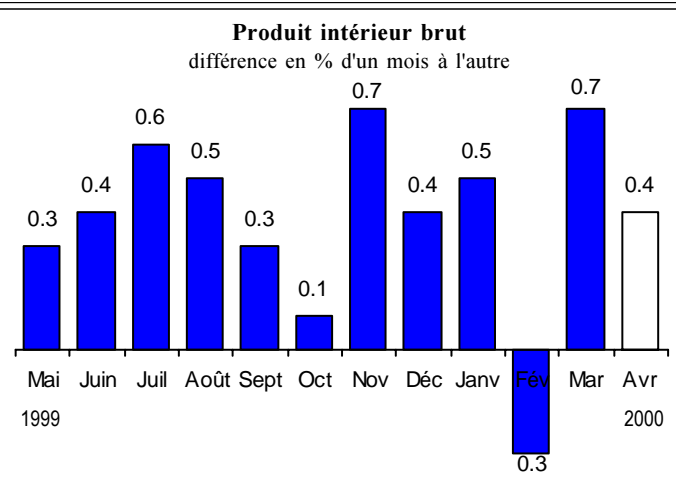
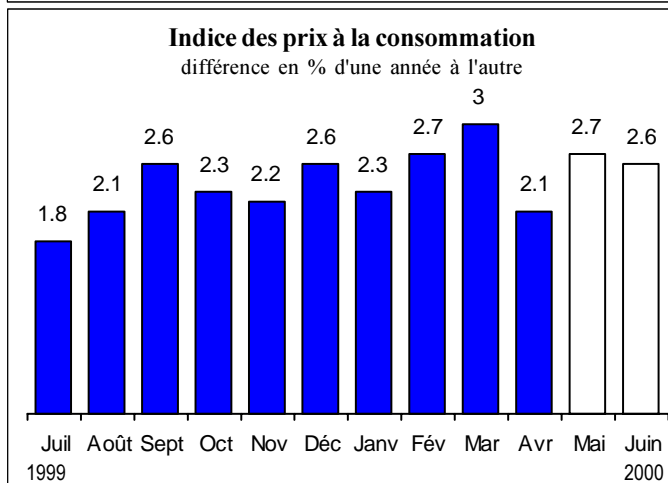
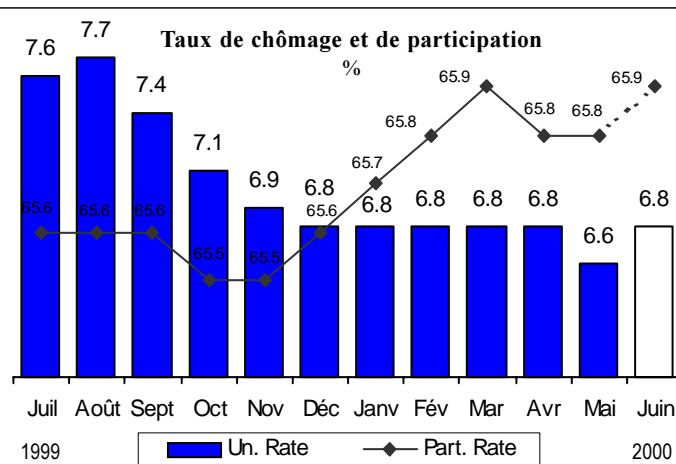
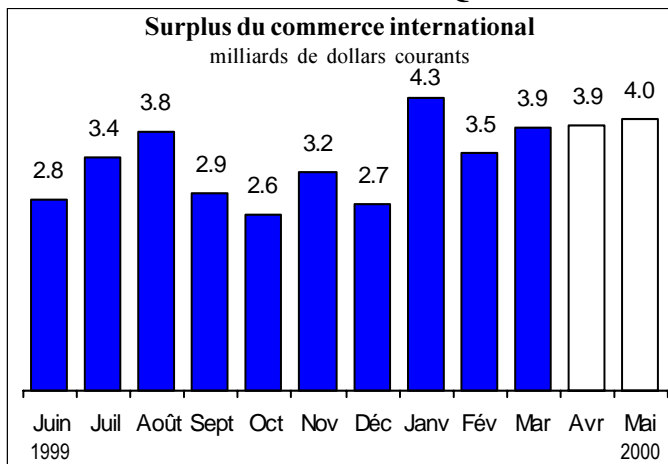
Pérusse, D. 1998. « Home-based entrepreneurs » Perspectives Autumn 1998 p31-34. Catalogue No. 75-001-XPE. Ottawa: Statistics Canada.

Picot, G. and R. Dupuy. 1996. « Job Creation by Company Size Class: Concentration and Persistence of Job Gains and Losses in Canadian Companies. » Research Paper No. 93. Analytical Studies Branch. Ottawa: Statistics Canada.

Picot, G., J.R. Baldwin and R. Dupuy. 1994. « Have Small Firms Created a Disproportionate Share of New Jobs in Canada? A Reassessment of the Facts. » Research Paper No. 71. Analytical Studies Branch. Ottawa: Statistics Canada.

Sawchuk, G. and P. Christie. September 1999. « Aboriginal Entrepreneurs in Canada – Progress and Prospects. » Insights On Vol. 3, No. 3. Ottawa: Statistics Canada.

INDICATEURS ÉCONOMIQUES



Note : Toutes les données sont désaisonnalisées, à l'exception de l'indice des prix à la consommation

□ Prévisions ■ Actuel

ENQUÊTE SUR LES ANTICIPATIONS À COURT TERME

L'enquête sur les anticipations à court terme est une enquête effectuée trimestriellement auprès d'un groupe d'analystes économiques des différentes provinces afin d'obtenir une vue représentative de l'économie canadienne.

Les analystes émettent des prévisions sur la variation d'une année à l'autre de l'indice des prix à la consommation (IPC), des taux de chômage et d'activité, du niveau d'exportations et d'importations de marchandises, de même que sur les variations mensuelles du produit intérieur brut (PIB). Ils fournissent des estimations des différents indicateurs économiques pour les mois suivants.

Les questionnaires sont préparés et faxés trimestriellement à chacun des analystes à travers le pays.

Ceux-ci possèdent approximativement une semaine pour faire parvenir leurs prévisions. Les réponses sont ensuite compliées et comparées aux données actuelles. Une analyse est produite à partir des résultats et est publiée dans *Le Quotidien* la semaine suivante.

Les graphiques suivants démontrent les données historiques actuelles ainsi que les moyennes des données anticipées pour les quatre principaux indicateurs économiques inclus dans l'enquête.

Surveillez les résultats de *L'enquête sur les anticipations à court terme* qui sont publiés la première semaine de chaque trimestre dans *Le Quotidien*. Visitez notre site web pour voir une nouvelle parution du *Le Quotidien* chaque les jours ouvrables à www.statcan.ca

Pour information au sujet de cette enquête, veuillez contacter :
Jamie Brunet, Division des petites entreprises et enquêtes spéciales (613) 951-6684
jamie.brunet@statcan.ca

QUOI DE NEUF?

Livraisons de bois d'oeuvre

Revue annuelle 1999

Note aux utilisateurs: le présent communiqué remplace les communiqués mensuels réguliers sur les scieries et ateliers de rabotage, sur le contre-plaqué de construction, et sur les panneaux de particules, de lamelles orientées et de fibres.

- Les livraisons de bois d'oeuvre des scieries canadiennes ont rebondi en 1999 en raison d'une demande accrue autant sur le marché domestique que sur les marchés internationaux. Les scieries et ateliers de rabotage ont livré 4.9% plus de bois d'oeuvre qu'en 1998, soit 68,9 millions de mètres cubes, après une baisse de 2.0% l'année précédente.

Les livraisons de bois d'oeuvre des scieries canadiennes ont rebondi en 1999, en raison d'une demande accrue autant sur le marché domestique que sur les marchés internationaux.

Les scieries et ateliers de rabotage ont livré 68,9 millions de mètres cubes de bois d'oeuvre l'année dernière, en hausse de 4.9 % par rapport à 1998. Cette hausse faisait suite à une baisse de 2.0% en 1998, la première en sept ans.

Une hausse soutenue des mises en chantier autant au Canada qu'aux États-Unis ainsi que la reprise économique en Asie ont provoqué une demande accrue pour le bois de construction canadien.

La robustesse de la croissance économique, autant au Canada qu'aux États-Unis, a stimulé la construction des deux côtés de la frontière. Au Canada, les mises en chantier ont totalisé 149 600 unités, en hausse de 8.2% par rapport à 1998. Au sud de la frontière, le nombre de mises en chantier a atteint 1,675 million d'unités, ce qui surpasse de 3.2%

le niveau atteint en 1998.

Les exportations de bois d'oeuvre vers les États-Unis ont augmenté de 14.2% en 1999 et de 14.9% vers le Japon. À l'opposé, les exportations vers le Japon en 1998 avaient chuté de 37% par rapport à l'année précédente dans le sillage de la crise financière asiatique.

En conséquence, les prix du bois d'oeuvre ont été supérieurs de près de 9% à ceux de 1998. Après avoir culminé en juillet, les prix ont faibli quelque peu dans la deuxième moitié de 1999. Cependant, tout au long de l'année, le prix de référence du bois d'oeuvre livré dans la région des Grands Lacs est demeuré supérieur au prix de déclenchement établi dans l'Accord Canada-États-Unis sur le bois d'oeuvre résineux qui sert à déterminer si des quantités additionnelles peuvent être exportées. Même si en 1999, davantage de bois d'oeuvre a été exporté aux États-Unis en vertu de l'Accord, l'accès au vigoureux marché de la construction des États-Unis demeurerait toutefois restreint.

Livraisons de bois d'oeuvre

(Milliers de mètres cubes)

	1998	1999	%
Atlantic	5,029.5	5,052.3	0.5%
Québec	16,929.1	17,831.4	5.3%
Ontario	6,797.3	6,654.9	-2.1%
Prairies	6,914.9	7,585.7	9.7%
B.C.	30,026.0	31,792.1	5.9%
Canada	65,696.8	68,916.4	4.9%

L'expression "bois d'oeuvre" désigne tous les produits de première transformation du bois manufacturés par les scieries à partir de billes de bois, tels les "2x4" et les copeaux de bois. Ces produits font ensuite l'objet d'une deuxième transformation d'où sont dérivés des produits tels que les panneaux de particules, de contre-plaqué et les fermes de toit utilisés dans l'industrie de la construction.

La reprise en Asie profite davantage à la Colombie-Britannique

La Colombie-Britannique qui assure près de la moitié (46 %) des livraisons de bois d'oeuvre du pays a été davantage favorisée que toute autre province en 1999. La vigueur de la construction résidentielle et le redressement des économies asiatiques ont favorisé cette région du pays.

Le volume des livraisons a augmenté de 5.9 % dans l'ensemble de la Colombie-Britannique et de 9.4 % dans la région du littoral de cette province. Cela contraste avec la baisse provinciale de plus de 5% rapportée en 1998.

L'Alberta a également affiché une bonne performance avec une augmentation de 8.0% du volume de ses livraisons par rapport à 1998. Le Québec, qui assure 26% des livraisons totales, le deuxième plus important volume, enregistrait une hausse de 5.3% du volume de ses livraisons.

Livraisons

(Milliers de mètres cubes)

	1998	1999	%
Bois d'oeuvre	65,697	68,917	4.9%
Contreplaqués	1,763	1,939	10.0%
Panneaux gauffrés	6,274	7,640	21.8%

Seule l'Ontario voyait le volume de ses livraisons fléchir de 2.1% en 1999 par rapport à l'année précédente.

Les livraisons de panneaux gaufrés et de lamelles orientées en hausse

Le volume des livraisons de panneaux gaufrés et de lamelles orientées a augmenté de 21.8 %, à 7.6 millions de mètres cubes en raison d'une hausse soutenue de 26.9 % des exportations, surtout vers les États-Unis.

Comme pour le bois d'oeuvre, les livraisons ont été stimulées par la bonne tenue du secteur de la construction aux États-Unis. Les panneaux gaufrés et de lamelles orientées ne sont pas aux limites imposées par l'Accord Canada-États-Unis sur le bois d'oeuvre résineux.

En raison de la forte demande pour ces produits, les prix des panneaux gaufrés et de lamelles orientées ont continué de se raffermir en première moitié de 1999 et ont dépassé le sommet établi à l'été 1998.

La demande pour ces produits augmentant, plusieurs manufacturiers ont procédé à des agrandissements de leurs usines afin d'accroître leur capacité de production. La forte croissance de ce secteur, combiné à un taux de change plus avantageux, a incité des producteurs à grande échelle des États-Unis à acquérir de plus petites entreprises canadiennes accentuant la concentration dans cette industrie.

Augmentation des livraisons de contre-plaqués de construction

Les livraisons d'autres produits de bois ont également affiché des hausses en 1999. Le volume des livraisons de contre-plaqués de construction a augmenté de 10.0 %, pour s'établir à 1.9 million de mètres cubes, et les exportations se sont accrues de 5.7 %. La très grande majorité du contre-plaqué de construction canadien (environ 80 %) est produit en Colombie-Britannique.

Certaines séries sont disponibles dans les matrices 31, 53 et 122 de CANSIM

Les numéros de décembre 1999 sur les Scieries et ateliers de rabotage (35-003-XIB, 9\$/86\$), les Panneaux de particules, de lamelles orientées et de fibres (36-003-XIB, 5\$/47\$) ainsi que les Contre-plaqués de construction (35-001-XIB, 5\$/47\$) sont maintenant disponibles sur Internet. Voir *Pour commander les publications*. Pour de plus amples renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Gilles Simard au (613) 951-3516, Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. Courriel: simales@statcan.ca